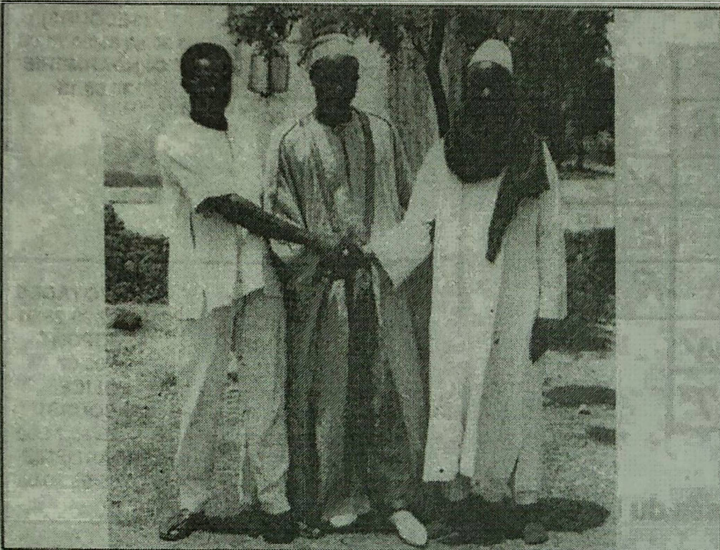


BAM

Deux "Cheikh" ennemis se donnent la main

A Hamdalaye, deux "Cheikh" en mauvais termes pendant longtemps ont courageusement décidé de passer l'éponge, de se donner la main et de regarder dans la même direction.

Un exemple à suivre...



Cheikh Kassams (au milieu) ; à sa droite le Préfet-Maire de Tikaré ; à sa gauche le président de l'Association Wendpanga du Bam.

Depuis 1981, année de la disparition de Cheikh Assane Moctar Gansonré, un conflit douloureux oppose le sieur Gansonré Kassams fils du défunt au sieur Gansonré Adama nommé Cheikh par Cheikh Assane Moctar avant sa mort.

En 1990, le sieur Kassams, fils du défunt, après ses études à Dakar devait regagner son village Hamdalaye avec le titre de Cheikh où il devait propager l'Islam. Difficile et pénible mission pour ce dernier qui trouvera devant lui son frère Cheikh Adama Gansonré qui semblait déjà être maître du terrain.

Face donc à cette crise ouverte, aucune action de développement n'était envisageable dans ce village, tant la situation était très difficile et délicate pour les autorités administratives et les forces de sécurité que pour les ONG et projets.

C'est pour permettre aux populations de Hamdalaye de respirer un vent nouveau de paix, et de réconciliation que les deux frères musulmans sont arrivés à une entente le 21 juin dernier à Hamdalaye.

Cette réconciliation a été l'objet d'une cérémonie à laquelle participaient le Préfet-maire de Tikaré, les forces de sécurité, le chef de canton de Zitenga, le représentant de l'Imam de Kongoussi, l'Imam de Tikaré, El hadji Sankara Ousséni et de nombreux fidèles.

Plusieurs interventions ont ponctué la cérémonie. Le Cheikh

Kassams, fils du défunt, après avoir situé la genèse du conflit a dit : "devant Dieu et devant vous tous, je m'engage à me réconcilier avec mon frère. Aussi, je reconnais sans réserve le titre de Cheikh au sieur Adama Gansonré qui a été investi par mon père Cheikh Assane Moctar. Je demande à Cheikh Adama Gansonré de m'accepter, de m'épauler, de me comprendre car nous sommes tous appelés à lutter pour le meilleur devenir de l'Islam".

Non à la division

Quant au préfet-maire de Tikaré, il a exprimé sa joie de voir les frères musulmans se réconcilier. Cette crise qui a secoué toute la province du Bam et singulièrement le département de Tikaré a fait l'objet de diverses spéculations au niveau de l'administration. Cette réconciliation entreprise par des hommes de bonne foi est hautement appréciable. Seuls l'unité, l'entente, le respect mutuel devront nous guider à tout moment.

Tous les autres intervenants ont souhaité que cette réconciliation ouvre la voie au développement économique, social et culturel. Aucune région, aucun village si importants soient-ils ne peuvent se développer dans la haine, les querelles mesquines.

Un appel pressant a été lancé à l'endroit de certains intellectuels, certains hauts-fonctionnaires qui se servaient des querelles mesquines pour leurs intérêts égoïstes. Pour qu'ils se mettent à l'écart, car dans le village de



La foule nombreuse à la cérémonie de réconciliation.

Hamdalaye souffle désormais un vent nouveau.

Les populations de Hamdalaye sauront dire maintenant non à la division, à la mésentente, aux débats stériles, et oui à l'unité, à l'entente, à la compréhension mutuelle, au pardon et au progrès économique, social et culturel.

Puisse cette réconciliation servir d'exemple et surtout d'expé-

riences à tous ceux qui, individuellement ou collectivement souffrent de jour comme de nuit dans les foyers de tension. Nous sommes tous, autant que nous sommes, les enfants d'un même père, d'une même mère.

Moustapha Sana
AIB/Bam - Kongoussi